DLP 16-5-81690817

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE-ARDENNE
(ARDENNES, AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, Avenue Nationale, La Neuvillette, B.P. 1154, 51056 Reims Cedex, Tél. 09.06.43 - 09.27.46

ABONNEMENT ANNUEL
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE-ARDENNE - Directeur-Gérant J. THIAULT - N° du papier de presse 529 AD.

BULLETIN N° 14 du 14 Mai 1981 — Abonnement annuel : 70 F.

V I G N E

Mildiou

Les oeufs d'hiver, organes de conservation du champignon, ont atteint leur maturité depuis le 20 avril. Des contaminations sont donc possibles si des conditions de température et de pluviométrie se trouvent réunies.

Depuis le 6 mai les températures moyennes journalières se maintiennent au-dessus du seuil de 11° qui permet la germination des spores et les pluies des 4 et 8 mai ont pu provoquer des contaminations. Si tel est le cas, il doit être possible de trouver les premières taches de Mildiou en début de la semaine prochaine.

Le vignoble étant en général protégé grâce aux traitements visant le Brenner, il n'y a pas de gros risques immédiats, mais le problème Mildiou risque de se surajouter à compter du 17 mai.

Oïdium

- Evolution 1980

L'an dernier, ce champignon a rencontré des conditions favorables à partir de fin juillet. Il a provoqué des dégâts localement sur grappes notamment à Cumières, Damery, dans le Sud de la Côte des Blancs, la région de Sézanne...

Cette recrudescence de l'Oïdium est à attribuer principalement à des doses insuffisantes de soufre, surtout après floraison ou à une mauvaise qualité des traitements (grappes mal protégées). L'absence d'action vapeurs des nouveaux anti-oïdium (Rubigan, Bayleton) exige en particulier de soigner la couverture des grappes.

- Biologie

Le parasite se conserve l'hiver, essentiellement par le mycelium dans les bourgeons. Au printemps, il redémarre à partir des bourgeons infectés l'année précédente et envahit les pousses. Ensuite le champignon produit des spores, que le vent transportera pour provoquer de nouvelles contaminations si aucune lutte n'est entreprise.

L'Oïdium est un parasite externe qui progresse à la surface des organes verts et envoie des suçoirs dans l'épiderme pour se nourrir. La maladie évolue lentement jusqu'aux chaleurs où elle peut prendre un caractère explosif (en général à partir de mi-juillet). L'optimum de multiplication se situe entre 20 et 30° C, avec une forte hygrométrie et une faible luminosité (temps chaud, orageux). L'entassement de la végétation, les ombrages sont aussi des facteurs favorisants.

- Bases de la lutte

Elles reposent sur :

. l'hivernation du champignon dans les bourgeons (l'importance de la maladie une année se capitalisera sur l'année suivante).

.../...

P. 358

. la sensibilité particulière des baies jusqu'à véraison.

. l'évolution externe du parasite (permettant d'exploiter l'action de vapeur ou curative des fongicides).

La lutte préventive doit commencer au stade E.F (3-6 feuilles) et se poursuivre jusqu'à véraison en veillant à une excellente protection du feuillage et des grappes.

Les produits autorisés sont : soufre, dinocap, dichlofluanide, bénomyl, méthyl-thiophanate, fénarimol, triadimefon ; les soufres sont les plus utilisés, mais les nouveaux fongicides Rubigan, Bayleton progressent rapidement, tandis que le Karathane n'occupe qu'une place secondaire (curatif).

- Préconisations

1) Les Soufres : Ils agissent par émission de vapeurs qui entrent en contact avec le parasite. L'action du soufre augmente avec la température, la luminosité, un temps calme.

On distingue :

. Les soufres en poudrage : par leur action "curative" ils stoppent une invasion, et protègent parfaitement la vigne. Pour ces soufres : sublimés, triturés (fluents) on préconise le programme suivant : traitement à 4-5 feuilles, au début floraison, après nouaison, avant véraison sur la base de 20-30 kg avant floraison et 30-40 kg ensuite.

. Les soufres micronisés mouillables : ils peuvent également assurer une bonne protection sous réserve :
- d'effectuer dès le stade 3-5 feuilles (surtout en cas d'attaque l'année précédente) des traitements tous les 10 à 15 jours.
- d'employer 8 à 12 kg de soufre mouillable par traitement en particulier après floraison, sauf fortes chaleurs. En effet on observe des cas de phytotoxicité lors de fortes élévations de températures (sup. à 28°C). Les soufres, surtout en poudrage, ont par ailleurs une action freinatrice sur les acariens.

2) Les nouveaux anti-oïdium : (fenarimol) Rubigan 4 : 0,3 l/ha avant fleur, puis 0,45 l

(triadimefon) Bayleton 5 : 1 l/ha

Ces fongicides agissent préventivement et curativement, à faible dose. Ils pénètrent rapidement dans les organes herbacés (ce qui les met à l'abri d'un lessivage). Mais ils ne peuvent protéger des feuilles formées après traitement. Employés à la cadence des soufres mouillables, ils protègent parfaitement le feuillage et de façon satisfaisante les grappes sous réserve d'une pulvérisation soignée de ces dernières.
En cas de matériel type "rampe hélicoptère" il sera prudent de revenir au soufre après la nouaison.

3) Le dinocap (Karathane) : 20 à 30 g de matière active/hL

Le Karathane a un bon pouvoir curatif à condition d'ajouter un mouillant et de bien couvrir tous les organes, mais peu rémanent. Le traitement doit être renouvelé 8 jours après.

Certains fongicides largement employés contre le mildiou limitent le développement de l'Oïdium : cuivre, folpel, captafol, captane, dichlofluanide (Euparène), d'autres tels les dithiocarbamates (manèbe, mancozèbe,...) n'ont pas d'action.

ARBORICULTURE FRUITIERE

Tavelure du pommier :

Le contrôle des projection d'ascospores nous a permis d'enregistrer de nouvelles projections, de faible importance lors des pluies du 4 au 6 mai, ainsi que le 8 mai.

La protection doit se maintenir, de nouvelles taches devant apparaître dans la seconde quinzaine du mois.

.../...

Oïdium du pommier : La protection doit se continuer.

Araignées rouges : A surveiller, là où des foyers existent. L'éclosion des oeufs d'hiver est pratiquement terminée.

Monilia/griottes : sur arbres où la maladie est présente, poursuivre la protection pour protéger les fruits très sensibles à la maladie. Couper et détruire par le feu les pousses contaminées autant que faire se peut.

Pucerons verts sur pommier (Brachycaudus helichrysi) : Dès les premières colonies, qui provoquent l'enroulement des feuilles, intervenir très rapidement à l'aide d'un aphicide endothérapique (les dégâts se manifestent en moins de 10 jours).

GRANDE CULTURE

Céréales d'hiver :

Orges d'hiver et escourgeons :

En terres de bordure, la rhynchosporiose continue de progresser, elle atteint maintenant les dernières feuilles en culture non protégée.

En zone de craie, l'oïdium et l'helminthosporiose sont en légère évolution. Se reporter à notre précédent bulletin, en ce qui concerne la protection contre ces maladies.

Blés d'hiver :

Les cultures les plus hâtives arrivent maintenant au stade dernière feuille étalée.

La fusariose est toujours en progression, notamment dans les cultures les plus denses (Talent en semis tardif), les blés de maïs. Elle atteint généralement la dernière gaine et commence à s'installer sur tige.

L'oïdium a légèrement progressé à la suite de la remontée des températures. La septoriose est présente sur feuilles intermédiaires notamment dans les terres les plus humides.

Plusieurs foyers de rouille jaune, ont été découverts récemment dans l'Aube (Nogentais) sur variété Corin. Les cultures touchées sont essentiellement des blés de blé où la maladie était présente l'an passé, sur la culture précédente. Cette maladie a une apparition tardive. D'autre part, nous rappelons qu'elle est limitée dans son évolution par les températures élevées. Aussi une extension notable sur des céréales aujourd'hui indemnes nous parait peu probable. Un traitement n'est à réaliser que sur les cultures touchées mais dès l'apparition des premiers foyers.

Les cultures atteintes par la rouille jaune ne représentent à l'heure actuelle que quelques vraiment cas très particuliers, dans les situations les plus courantes :

- sur les cultures qui ont déjà reçu une protection, le feuillage est généralement sain, aucune intervention n'est à envisager dans l'immédiat.

- sur les cultures, non protégées, pour les variétés les plus tardives, une intervention peut éventuellement être envisagée si les attaques de fusariose sont importantes et si la septoriose ou l'oïdium sont présents sur feuilles intermédiaires. Ces situations sont assez rares. Dans la plupart des cas il est maintenant préférable, d'attendre le début épiaison, qui est en fait assez proche, pour réaliser une intervention.

Colza d'hiver :

Le charançon des siliques a marqué une certaine reprise d'activité à la faveur des températures assez fortes enregistrées vers la fin de la semaine passée. Les colza sont donc à surveiller notamment dans les secteurs de culture traditionnelle ou des concentrations assez importantes de charançon s'étaient produites vers les 15-20 avril. Le seuil de traitement, de un charançon par hampe florale, est atteint dans certaines cultures, mais d'une manière très variable suivant les régions.

N'utiliser que des spécialités non dangereuses pour les abeilles.

L'<u>alternaria</u> est présent sur feuilles basses. Une intervention est encore prématurée. En effet pour qu'il ait une bonne efficacité un traitement ne doit être appliqué que sur <u>siliques bien formées</u>, peu de temps avant la défloraison complète des cultures.

<u>Betteraves</u> :

Les cultures vont des stades cotylédons à deuxième feuille.

<u>Très localement</u>, sur précédent favorable (notamment graminées fourragères) des dégâts de <u>tipule</u> ont pu être constatés. En attaques moyennes les traitements de sol, localisés, avec du Curater, ont montré une assez bonne protection. Sur constat de dégâts une intervention de rattrapage peut éventuellement être tentée avec des spécialités apportant parathion ou parathion + endosulfan.

En <u>terres lourdes</u>, ou sur les bordures de parcelles avoisinant des céréales, il a été constaté récemment des dégâts de limace. Intervenir si nécessaire, avec des spécialités granulées apportant méthaldéhyde ou Mesurol.

Le Chef de la Circonscription
phytosanitaire CHAMPAGNE-ARDENNE,

J. DELATTRE.